

## DOSSIER DE PRESSE

### ***Rebelle malgré moi***

*Béatrice Deslarzes : médecin et musicienne atypique*

Récit d'une vie

#### **Quatrième de couverture**

Béatrice Deslarzes : une femme de tête, médecin de profession, artiste par conviction. Une femme au parcours hors du commun :

- médecin hospitalier, spécialiste en ORL et en allergologie, consultante à la prison de Champ-Dollon ;
- membre fondateur et ex-vice-présidente d'Exit Suisse Romande ;
- chanteuse de jazz avant de devenir « La Mamie de l'Electro » dans le registre de la musique électronique ;
- fondatrice et présidente de la Fondation Béa pour Jeunes Artistes ;
- candidate écologiste au Grand Conseil genevois à plus de 70 ans !

Toujours au front à l'âge où nombre de ses contemporains « se consomment en consommant » ou s'offrent des « croisières gériatriques », Béatrice Deslarzes continue de monter aux barricades pour les causes qu'elle juge dignes.

Inclassable, indomptable, éternelle révoltée contre les obligations serviles, les idées reçues et les travers de notre société, cette Valaisanne d'origine résidant à Genève a décidé de partager ses combats, ses idéaux, ses coups de cœur et ses coups de gueule dans ce livre franc et direct, à son image.

[www.bea-music.com](http://www.bea-music.com)

[www.fondationbea.com](http://www.fondationbea.com)

(Communiqué pour la presse générale romande)

#### **La médecin et musicienne Béatrice Deslarzes publie des mémoires**

**La Valaisanne Béatrice Deslarzes a toujours fait parler d'elle et continue, à 72 ans. Après une carrière mouvementée de médecin ORL dans les hôpitaux genevois et à la prison de Champ-Dollon et lors des prises de positions musclées comme membre fondateur et porte-parole d'Exit Suisse Romande, elle est devenue jazzwoman puis s'est engagée dans la musique électronique pour, enfin, faire ses premiers pas en politique une fois septuagénaire. Parcours pour le moins atypique que celui de Béatrice Deslarzes. *Rebelle malgré moi*, le récit de sa vie paraît aux éditions Publi-Libris recueilli et mise en forme par Grégoire Montangero. Ce livre de 262 pages révèle une femme hors du commun, Valaisanne jusqu'au bout des ongles, culottée, franche et aux idées souvent en avance sur son temps. Lecteurs avides de mièvreries s'abstenir !**

D'emblée, cet ouvrage dévoile un véritable tempérament. Forte tête capable de s'opposer aux pontes de la médecine genevoise et de faire face à de redoutables criminels détenus à Champ-Dollon, Béatrice Deslarzes apparaît comme une sacrée bonne femme. Toute jeune

déjà, elle a dû composer avec les graines de rébellion qu'elle sentait germer en elle. Ni son autoritaire de père ni ses maris ni les convenances n'ont réussi à dompter cette farouche libertaire.

Devenue médecin sur le tard – elle a entrepris ses études à l'âge de 32 ans ! –, elle s'est refusée à ouvrir un cabinet : « Je tenais à échapper à l'obligation de rentabilité et à la tentation de glisser vers cette « médecine *business* » que j'exècre», explique-t-elle dans son livre, avant de poursuivre : «J'ai préféré m'investir sans compter pour mes patients pendant plus de trente ans, quitte à toucher un salaire bien inférieur à celui d'un praticien indépendant.»

En tant que consultante ORL à la prison de Champ-Dollon, elle a été «dégoûtée par les injustices, les marques d'irrespect et les brutalités diverses que s'autorisent les matons.» Un fort idéal guide Béatrice Deslarzes : respect de l'homme et de la nature, refus de la décrépitude, acceptation de la mort.

Avec une telle configuration mentale, Béatrice Deslarzes ne pouvait que souscrire à la philosophie d'Exit – l'Association pour le droit de mourir dans la dignité dont elle a été un des initiateurs en Suisse romande. En 1982, un tel engagement suscitait de vives controverses. Béatrice, alors porte-parole du mouvement, se remémore une certaine émission de la TSR à laquelle elle avait participé: «une véritable coalition qui aurait bien pu aboutir à mon lynchage médiatique.»

Malgré ses nombreux combats, Béatrice Deslarzes n'a pu totalement renoncer à son amour de jeunesse : la musique. Dans la cinquantaine rugissante, elle a entamé une carrière de jazzwoman qui l'a conduite dans tous les clubs de Suisse romande et jusqu'à la grande scène du Montreux Jazz Festival pour un duo improvisé avec Bobby McFerrin ! Après un premier CD *Refuge* réalisé avec une superbe brochette de musiciens genevois, la «toubib chanteuse» a pris un virage audacieux. A plus de 60 ans, elle est devenue La Mamie de l'Electro, troquant son orchestre contre des ordinateurs et les standards de jazz contre des chansons à elle, engagées et décoiffantes!

Aujourd'hui, en parallèle à son récit de vie, Béatrice Deslarzes publie un remix de son CD *Rebelle*, premier opus de La Mamie de l'Electro. Celui-ci contient les dix titres originaux, revisités par les meilleurs remixeurs romands: Kid Chocolat, Nic Ulmi, Pol, Dual II et Version F.

Tant cette nouvelle galette ainsi que son deuxième CD *Rebelle* traduisent la vitalité de cette mamie pas comme les autres qui n'a – décidément ! – pas dit son dernier mot. Celui-ci interviendra lorsque Béatrice considérera en être réduite à «se consumer en consommant». Le jour où, comme elle l'explique : «Je n'aurai plus de projet créatif, que je me sentirai inutile ou que l'envie de mourir sera plus forte que celle de vivre, je n'aurai plus rien à faire sur terre». Et ce jour-là, elle fera appel à Exit. Star en puissance, elle l'annoncera sur son blog ! Mais, dans l'immédiat, elle compte encore s'investir pour défendre le talent des autres avec sa Fondation Béa pour Jeunes Artistes en étant sa présidente et l'administratrice responsable. Une dimension de plus de cette *superwoman* à découvrir dans *Rebelle malgré moi*.

(Communiqué pour la presse médicale)

**La toubib chanteuse Béatrice Deslarzes se met à nu !**

**ORL à aujourd'hui à la retraite, Béatrice Deslarzes avait fait parler d'elle lorsqu'elle était devenue chanteuse de jazz avant de plonger dans la musique du futur sous le nom de La Mamie de l'Electro. Et voici qu'à 72 ans, elle publie *Rebelle malgré moi*, le**

**récit d'une vie pas comme les autres. Une existence de combats pour la justice, la dignité humaine, le droit de mourir dans la dignité et l'éclosion des jeunes talents. Parcours hors norme à découvrir.**

L'annonce que notre confrère Béatrice Deslarzes entendait se lancer dans la musique, en parallèle à sa carrière d'ORL dans les hôpitaux genevois et après vingt années de consultation à la prison de Champ-Dollon, avait provoqué la surprise dans les milieux médicaux. Mais ses concerts en quartet et son CD *Refuge* avaient suscité l'admiration des jazzmen les plus exigeants. Ensuite, en fidèle outsider, Béatrice Deslarzes était devenue La Mamie de l'Electro, entourée d'ordinateurs et de projections vidéos. Vêtue de sa combinaison rouge, elle débitait ses couplets engagés (*La planète va cramer, Libre et fou, Show-biz, Je me consume en consommant*), les pieds déjà plantés dans le XXI<sup>e</sup> siècle avant même notre entrée dans le nouveau millénaire.

Un moment absente de la scène, on croyait que l'âge l'avait assagie. En réalité, cette septuagénaire menait une carrière virtuelle sur le web ! Par ailleurs, sa Fondation Béa pour Jeunes artistes occupait une bonne partie de son temps. Chose certaine, personne ne soupçonnait que cette infatigable bonne femme préparait son retour sur deux plans : un livre et un CD !

Son livre *Rebelle malgré moi* se lit comme une conversation à cœur ouvert. En 262 pages, elle se met à nu, dévoile ses ambitions, ses faiblesses, ses travers et son tempérament de feu avec une sincérité désarmante. Star contrariée par un père militariste dans l'âme, Béatrice le reste au fond d'elle-même : « Aujourd'hui encore, à 70 ans passés, je rêve encore de gloire ! Cela peut paraître risible, mais j'en pleure quand j'y pense : j'étais faite pour la scène, c'est mon intime conviction. » Alors, pourquoi être devenue médecin ? « En tout cas pas par vocation. » Elle avoue qu'une intention diffuse l'a incitée, à l'âge de 32 ans, à quitter son état tranquille de laborantine pour s'attaquer à des études de médecine.

Les pages de ce récit d'une vie, révèlent des anecdotes piquantes de ses années de médecin. Ainsi les épisodes où elle s'en prend à la médiocrité de certains professeurs, aux privilèges des certains médecins en place, aux parvenus qui profitent du système... Ainsi les épisodes où elle fustigeait cette médecine qui pratiquait l'acharnement thérapeutique et autres abus à l'encontre du bien-être du patient.

Les souvenirs relatifs à son cabinet situé au cœur même du monde carcéral de Champ-Dollon dévoilent le cran peu commun de cette femme atypique. Défenseur des taulards et opposée aux gardiens, elle a assumé des positions peu conformes au règlement pénitentiaire. Car il y a du Robin-des-Bois dans Béatrice Deslarzes ! Et du réformateur aussi ! Rien d'étonnant donc qu'elle ait voulu participer à l'aventure d'Exit, l'Association pour le droit de mourir dans la dignité dont elle a été un des premiers défenseurs.

Combats divers, engagements sociaux, défense des squatters et des nécessiteux, soutien aux jeunes talents musicaux et des arts visuels : autant de champs auxquels se consacre Béatrice Deslarzes, cette Mamie pas comme les autres. Certains contesteront les positions tranchées de cette Valaisanne pur sang, mais ils devront saluer le courage et l'intégrité de cette femme comme on en voit peu.

Côté musique, Béatrice Deslarzes sort un remix de son dernier CD *Rebelle*. Ce disque haut en couleurs possède une nouvelle dynamique et un son on ne peut plus « jeune ». Et pour cause : pour la refonte de ses 10 titres, elle a fait appel au meilleur du milieu des remixeurs romands: Kid Chocolat, Nic Ulmi, Pol, Dual II et Version F. Autant dire qu'une fois de plus, Béatrice Deslarzes surprend et apparaît là où on ne l'attendait pas ! A plus de 72 ans, elle s'offre une deuxième jeunesse avec ce disque electro susceptible d'animer les *dance floors* les plus branchés. Et avec le récit de sa vie, elle rejoindra – qui sait ? – le rang des grands de ce monde dont la mémoire collective gardera une trace.

---

## Trois questions à Grégoire Montangero, co-auteur de *Rebelle malgré moi*

### **Qu'est-ce qui vous a le plus frappé en rédigeant la biographie de Béatrice Deslarzes ?**

Il s'agit d'un véritable personnage ! Avec son esprit rebelle, ses manières franches et ses positions tranchées, Béatrice est restée une vraie Valaisanne. Idéaliste, tenant à la fois de Robin des Bois et de Farinet, elle affiche des positions marquées sans le moindre égard pour le politiquement correct actuel.

### **Comment rédige-t-on la biographie d'une femme aux multiples facettes comme Béatrice Deslarzes ?**

En la laissant parler ! Au fil des interviews, les grandes thématiques ont émergé d'elles-mêmes : médecine, nature, musique, mort, amour, idéaux... Dès lors ont surgi ce qui peut passer pour des paradoxes : être à la fois médecin et parmi les premiers à soutenir le mouvement Exit ; bénéficier du statut de médecin – enviable selon la plupart des gens – mais rêver depuis toujours d'être musicienne ; démarrer une carrière de jazzwoman à 50 ans, l'abandonner en plein essor pour passer à la musique électronique à 60 et oser sortir un remix de ses œuvres, façon techno, à 72 ans...

### **Que retire-t-on de la lecture de la vie de cette rebelle malgré elle ?**

Béatrice Deslarzes eu une existence tonique, anticonformiste et courageuse sous plusieurs aspects. Même si certaines de ses positions peuvent choquer, elles ont le mérite de démontrer qu'être une femme de caractère, fidèle à ses rêves et jusqu'au-boutiste, paie et garde vivace. Son parcours pourra en inspirer d'autres et rappeler qu'à une époque qui tend à faire de chacun des moutons, on peut se permettre d'être un mouton noir et réussir sa vie !

---

## Trois questions à Béatrice Deslarzes

### **Comment avez-vous vécu la préparation de ce livre et quel a été votre rapport avec Grégoire Montangero le co-auteur de *Rebelle malgré moi* ?**

Ce projet a connu des hauts et des bas et m'a inspiré toutes sortes d'états d'âme. Après avoir décidé de nous lancer à l'aventure en automne 2007, l'année suivante fut un peu un passage à vide. Mais nous nous sommes remis à la tâche en 2009, année fructueuse qui a abouti à ce récit de vie auquel nous avons beaucoup travaillé ensemble avec plaisir.

### **Exercice facile ou difficile que celui de confier une grande partie de son quotidien, mais aussi de sa vie intime ?**

Cette mise à nu fut très émotionnelle. Ce n'est pas toujours facile de se livrer. Les larmes me sont plusieurs fois montées aux yeux à l'évocation de certains souvenirs tristes mais aussi joyeux.

### **Une fois publié, ce livre est-il un aboutissement, une sorte de testament ; comment voyez-vous la suite après ce bilan ?**

Loin de moi l'idée d'arrêter mes différentes activités. J'ai un projet politique comme municipale à la Commune de Veyrier à Genève qui va me prendre pas mal de temps. La Fondation Bea pour Jeunes Artistes constitue une charge relativement lourde et qui me demande une grande disponibilité.

Et qui sait pour la musique ? Je risque peut-être de remonter sur scène avec ce CD *Rebelle remixed* dont il me reste à assurer la promotion.

Cependant, ce livre pourrait bien devenir un testament si je devais tomber gravement malade et mettre fin à mes jours avant d'être un légume, conformément à mes idées de dignité humaine.

---

---

***Rebelle malgré moi***

*Béatrice Deslarzes : médecin et musicienne atypique*

Récit d'une vie

Propos recueillis et mis en forme par Grégoire Montangero

ISBN : 9782940251629

262 pages

Cahier de douze dessins de Nicolas Party

Photo de couverture : Pascal Frautschi

Prix de vente : CHF 39.—

Disponible dès le 28 avril 2010. En vente chez les libraires et auprès de l'éditeur

Editions Publi-Libris

route de Magny 40

1880 Bex

[info@publi-libris.com](mailto:info@publi-libris.com)

Pour plus d'informations :

Béatrice Deslarzes **022 342 71 17**